

« L'Histoire est toujours contemporaine, c'est à dire politique»

**Antonio GRANSCI**

«Rares sont les mots aussi galvaudés que mémoire»

**Enzo TRAVERSO**

«Arrivé à Oswiecim, des regards curieux se posent sur l'étranger. Les «pélerins» comme on surnomme ici les touristes venus du monde entier, ne s'arrêtent jamais en ville, préférant remonter dans leur car, les larmes aux yeux et quitter au plus vite cette tanière du diable»

**Le Point 30/09/10**

«S'il n'y a plus de juifs à Auschwitz, il y a toujours beaucoup d'antisémites qui les considèrent comme responsables de la crise économique qui frappe leur ville actuellement»

**Guillaume HERBAUT**

«Je ne suis pas antisémite mais je voudrais que les juifs nous rendent notre ville, qu'ils prennent leur Musée et qu'ils l'emmènent en Israel»

**Marek, patron de l'Arlequin, discothèque à Oswiecim**

«Le Musée c'est aussi la synagogue dans laquelle plus aucun office n'est célébré et qui a été transformé, en 2000, en centre de mémoire de la culture juive»

**Guillaume HERBAUT**

«Oswiecim est liée à l'Histoire de mon peuple, notre présence remonte à l'implantation des camps où les roms avaient été déportés. Après la guerre, une centaine d'entre eux sont restés là. En 1981, j'ai dû quitter la ville, les habitants nous ont chassé en attaquant et en brûlant nos maisons (...) Regardez, ils ont élu à la mairie avec 61% des voix, un homme qui fait une campagne ouvertement antisémite»

**Roman KWIATKOWSKY, Président de l'association des roms de Pologne**

«J'aimerais qu'Oswiecim devienne comme Hiroshima, un lieu de paix et de tolérance»

**Jansky MARSZALEK, Maire d'Oswiecim**

«Dwory, trente mille déportés meurent dans l'édification de ces bâtiments. Dwory ne fonctionnera jamais. Le complexe est en partie bombardé par l'armée soviétique. Six mois après la fin de la guerre, il ouvre et devient le symbol de la résurrection d'Oswiecim en faisant travailler plus de dix mille habitants.»

**Guillaume Herbaut**

«Les jeunes ne se sentent pas concernés par le camp»

**Directrice du Lycée Elisabeth à Oswiecim**

«La vie est plus forte que la mort, la vie est toujours plus forte que la mort, il faut garder la vie, dans les camps de concentration il y a les morts. La vie est toujours plus forte que la mort, c'est normal»

**Leszek KONARSKI**

«Il m'arrive de penser que la découverte de l'holocauste nazi par le milieu juif américain a eu des effets plus pervers que s'il avait été oublié»

**N-G FINKELSTEIN**

«On a vu émerger, après la guerre de 67 un énoncé très important qui allait devenir emblématique du judaïsme américain (...) à savoir que l'Holocauste était unique, sans équivalent dans l'Histoire de l'humanité»

**Jacob NEUSNER**

«Ils accusent les juifs d'être mort à Auschwitz et d'avoir fait de leur ville le symbol de l'horreur»

***Directrice du Lycée Elisabeth à Oswiecim***

«Pour décrire les racines de l'antisémitisme catholique, il me faudrait bien des pages...»

**Mario SCHWAIGER**

«Ce dont hérite un enfant juif américain, ce n'est pas un cadre moral ou un système de savoir ou de langage et, finalement pas non plus un Dieu (...) mais une psychologie particulière et cette psychologie peut se traduire en quatre mots : «les juifs sont supérieurs»».

**Philip ROTH**

«Imaginez deux axes qui se croisent. L'axe X va de l'amnésie à l'empathie et l'axe Y de l'inconscience à la responsabilité. Ils se croisent au point mémoire. Cette visualisation montre combien l'empathie est faible sans le sentiment de responsabilité et combien la responsabilité peut être inutile dans l'oubli. J'ai l'impression que dans l'enseignement sur la Shoah, nous avons concentré l'effort exclusivement sur l'axe X. Grâce à la mémoire nous avons éloigné l'amnésie et nous avons atteint l'empathie»

**Piotr CYWINSKI**

«Il y a quelques années, l'américain Philip Morris a racheté un cigarettier local avant de très vite revendre l'affaire sur les conseils de Spindoctors...»

**Le Point**

«L'industrie de l'Holocauste extorque de l'argent à l'Europe au nom des victimes de l'Holocauste dans le besoin»

**N-G FINKELSTEIN**

«Qui croire? Un journaliste local, rencontré à Birkenau lors d'une cérémonie en hommage à la soeur carmelite Edith STEIN, nous confirme la sulfureuse réputation du Maire qui dépasse les frontières de la ville. «Quand des officiels de Varsovie viennent à Auschwitz pour une commémoration, ils évitent de croiser sa route»

**Le Point**

«Mémoire: un concept qui fait fureur aujourd'hui mais qui est sûrement le plus pauvre qui soit apparu depuis bien longtemps»

**N-G FINKELSTEIN**

«Nous avons hissé la menaschka sur la couchette, nous avons fait le partage, nous avons assouvi la fureur quotidienne, et maintenant la honte nous accable»

**Primo LEVI**

«Les rescapés l'ont souhaité. Ils voulaient faire de ce lieu une démonstration qui protégerait contre d'autres génocides. On doit se rendre à la brutalité de l'évidence: c'est un echec»

**Piotr CYWINSKI**

**Adrien PEZENNEC, extrait du projet : «Devant Auschwitz»**



